Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

Band: 18 (2005)

Artikel: Le mystère d'un enfant posthume (né v. 1717) résolu en 2004

Autor: Develey, Yvette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1085223

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le mystère d'un enfant posthume (né v. 1717) résolu en 2004

Ou l'importance de relever les noms des parrains et marraines en généalogie

La mention d'un enfant Develey «né posthume fin 1717 début 1718» à Mont-la-Ville, lieu de bourgeoisie de la famille, m'a intriguée. Pierre Leuba et mon père, Charles Robert Louis Develey, ne donnent dans leurs travaux que cette seule indication. Toutefois, le hasard faisant souvent bien les choses, il m'a été possible en 2004 de trouver le nom de cet enfant.

Le père de cet enfant posthume est Georges François Develey, baptisé le 27.01.1661 à Mont-la-Ville; ses parrain et marraine sont Georges François Bonard, sa fille Susanne Bonard, Susanne Martinet (EB41/1-11, no 131). Il décède vers décembre 1717 à Cuarnens, fils de Josué Develey et de Judith Cardinaux sa première épouse.

Georges François est étudiant à l'Académie de Lausanne en 1681, où il est immatriculé le 04.05.1681 sous le nom de "Georgius Avelaco Monvillensis". Il a dû exercer diverses suffragances pastorales, probablement entre 1691 et 1697. De 1697 à 1701, il est diacre à Echallens. En 1699 il figure en qualité de parrain à un baptême, désigné "Spectable et Savant Ministre du Saint Evangile et Diacre à Echallens". Dès le 19.08.1701 et jusqu'à sa mort en 1717, il est pasteur à Cuarnens.

En 1697 il épouse, Judith Boquin, baptisée le 23.02.1677 à Orbe ; ses parrains et marraines sont Abraham Favre, châtelain des Clées, Estienne Valloton, de Vallorbe, curial audit lieu, noble Demoiselle Judith Rolaz, de Saint-Vincent, femme de noble Jehan Darbonnier, +ap. 1720. Elle est la fille du Capitaine David Boquin, né vers 1645 à Mont-la-Ville et de Jeanne Perreaud, née vers 1658 Romainmôtier, de Mont-la-Ville.

Georges François Develey et Judith Boquin ont huit enfants: Ferdinand,

Suzanne Henriette Louise, Jeanne Louise, Jacob, Anne Esther, Michel Henri, Gabrielle Suzanne, et le huitième enfant, posthume. Le registre des baptêmes de Mont-la-Ville n'indique nulle part la naissance ni le bapême de ce dernier enfant, vu que son père était très malade au moment de sa naissance.

Au décès de Georges François, Judith Develey-Boquin semble être dans la misère: "L'on écrira à LL.EE. en faveur de Madame la Veuve Develey, qui a cinq enfants dont quatre sont mineurs le 5^{ème} n'ayant que sept ou huit semaines." (Actes de la Classe d'Yverdon 19.02.1718).

Par la suite elle épouse en secondes noces, le 22.01.1720 à Cuarnens, Joseph Reymond, né en 1664 à Cuarnens, fils de David Reymond et de Judith Reymond née Chanson. Après plusieurs recherches, j'ai découvert le mariage suivant: 01.04.1743 à Lausanne, Jean Marc Bolens, de Colombier, après avoir produit son billet d'armes et ses annonces bien signées a fait enregistrer et bénir son mariage avec Jeanne Marie Develey de Mont-la-Ville (Eb 71/12-15, p. 61). L'acte ne mentionne pas le nom des parents ni l'âge de l'épouse.

Sur le moment, ne trouvant rien de plus sur ce couple, j'ai rangé cette information dans le casier «en attente». Puis j'ai repris mes recherches et j'ai découvert que Jean Marc Bolens s'était marié quatre fois! Jeanne Marie Develey, née vers fin novembre 1717, était sa deuxième épouse, et est décédée en 1751 à Lausanne.

Ce couple Bolens-Develey a eu deux enfants: a) François Rodolphe Bolens, né le 12.12.1743 à Lausanne et b) Jeanne Catherine Bolens, née le 29.08.1745 à Lausanne et baptisée le 09.09.1745; cette dernière a pour parrains et marraines Jean Etienne Baud, Anthoine Louis Robin, Noble Jeanne Catherine Magran née de Buren, Anne Esther Baud, épouse du premier parrain, Henriette Elisabeth Robin, Françoise Marguerite Despales (Eb 71/6-7, p.299). Le patronyme Baud m'a intriguée et en contrôlant attentivement les frères et soeurs de l'enfant posthume, j'ai effectivement trouvé que le cinquième enfant de Georges François Develey et de Judith Boquin se nommait Anne Esther, baptisée le 26.01.1708 à Cuarnens; elle avait pour parrain et marraine Jean Gozet, ministre du Saint Evangile à l'Isle et son épouse Anne Esther née Devenoge (Eb 41/1-11, Curanens, p. 36, No 128638). Jeanne Esther née

Develey est décédée le 25.06.1785 à Lausanne, veuve, et elle avait épousé le 10.07.1735 à Ecublens Jean Etienne Beau, fils de feu Abram Beau de Gilly. Ainsi le mystère a été résolu : Jeanne Marie Develey est bien le huitième enfant posthume de Georges François Develey. Après 287 ans, elle a pu être identifée et ceci grâce au parrain et à la marraine de sa fille ; cette information a immédiatement été communiquée à un membre du Cercle qui descend de Judith Boquin, mère de cet enfant posthume.

Yvette C. Develey